

Un spectacle de grande qualité à La Pallanterie

DRESSAGE

Confidentielle, la discipline reste bien vivante.

On accède aux lieux en traversant les écuries, caresse sur l'un ou l'autre chanfrein au passage. Terrasse ombragée, ambiance feutrée, verdure, musique douce... Le Manège de Genève, à La Pallanterie, respire la quiétude et un certain art de vivre. On est ici entre gens de bonne compagnie. Impression encore accrue sans doute lorsqu'il est question de dressage, le volet le plus «aristocratique» des sports équestres.

Les petites «guérites» coiffées de toile des juges ont un délicieux aspect suranné, les montures, magnifiques, et leurs cavaliers – haut de forme, gants blancs, habit à boutons dorés – ont une allure impeccable. La perfection n'est pas de ce monde? Le dressage fait la chasse à l'imperfection. Au plus petit détail à même de briser l'élégance et l'harmonie qui doivent se dégager d'un duo dont la finalité est de ne faire qu'un.

«Le cheval doit avoir envie de danser, une reprise de dressage se rapproche d'une chorégraphie. Il y a des correspondances avec le patinage par couples...», dit Corinne Streit, membre du comité d'organisation. Inattendu... Les qualités d'un bon cheval de dressage? «Il doit avoir une certaine soumission dans la légèreté, être attentif, conjuguer puissance, souplesse, élasticité et rectitude», explique Pierre-Paul Grivel, responsable des épreuves de dressage à La Pallanterie.

Le profane a néanmoins du mal à s'initier aux particularités du piaffé, de l'appuyé ou du passage, et la discipline demeure une discipline confidentielle. Dommage eu égard à la somme de travail énorme qu'elle nécessite. Les adeptes du dressage sont néanmoins nombreux dans le canton, ainsi qu'en témoigne la trentaine de participants inscrits dans l'épreuve qualificative au championnat genevois (dont 26 femmes!) et les 17 recensés chez les juniors.

Une Genevoise qui promet

A 15 ans, Céline van Till est l'espoir principal du dressage genevois, elle qui vient d'être intégrée – chose rare à cet âge – au cadre national juniors. «J'ai commencé par le saut, et je me suis mise au dressage il y a trois ans. J'aime beaucoup l'harmonie avec le cheval, c'est une discipline passionnante », confie la collégienne hermançoise. Engagée avec sa jument baie *Sheena* dans l'une des épreuves majeures du concours, en musique, la jeune fille a dû patienter une heure et demie en raison d'un problème de lecteur de CD!

A l'aube de sa carrière, Céline peut s'inspirer du parcours de Marie-Line Wettstein (née Darier), une Genevoise établie dans le canton de Zurich depuis 25 ans et membre du cadre national. «Le dressage, c'est une question d'osmose. On devient une sorte de centaure... Mais le maître mot, c'est la passion», confie-t-elle. Jolie conclusion... *Philippe Roch*



Osmose. Entre la cavalière Summer Huyette et sa monture, «Fein Fleur». (GEORGES CABRERA)